

NOUVELLES DU CERCLE

CERCLE VAUDOIS DE GÉNÉALOGIE - NO 78 - DÉCEMBRE 2011

Sommaire

Comité

Agenda

Reflète de l'Assemblée générale 2011 à Morges

Le peintre Marcel Amiguet (1891-1958)

Projet d'indexation des terriers

Descendez-vous du Père-Noël ?

Famille Sallaz de Démoret - Suite

Questions - Réponses

Le comité du Cercle vaudois de
Généalogie vous souhaite d'excellentes
fêtes de fin d'année !



Marcel Amiguet, seul vers l'Asie

SOMMAIRE

Président

M. Pierre-Yves FAVEZ

Secrétaire

Mme Yvette DEVELEY

Trésorier

M. François de BEAUCORPS

Rédacteurs du Bulletin

M. Gilbert MARION

M. Guy LE COMTE

M. Loïc ROCHAT

Rédacteur des Nouvelles et site internet

M. Pierre-Yves PIECE

Membre

M. Frédéric ROHNER

Adresse

Cercle vaudois de généalogie

Rue de la Mouline 32

CH - 1022 CHAVANNES-PRES-RENENS

Site internet

<http://www.ancetres.ch>

Jeudi 26 janvier 2012

Stamm à Lausanne, 20 h au Milan

Le peintre Marcel Amiguet, par M. le Professeur Philippe Junod.

Jeudi 23 février 2012

Stamm à Lausanne, 20 h au Milan

Jeudi 22 mars 2012

Stamm à Lausanne, **Les Gonvers de Lussy**, par Yvette Develey et Pierre-Michel Blaser, délocalisé chez M. Blaser. Sur inscription, détails suivront !

Samedi 21 avril 2012

Journée de généalogie «Tous cousins» de la Société genevoise de généalogie à Chêne-Bougeries. Détails sous : <http://www.gen-gen.ch>

Dimanche 13 mai 2012

Rencontres généalogiques de Savoie à Thonon-les-Bains (F-74). Détails sous: <http://www.cgsavoie.fr>

COMITÉ

AGENDA

Assemblée générale 2011 à Morges

La 24^{ème} assemblée générale du Cercle vaudois de généalogie s'est tenue le samedi 3 décembre dernier à la salle de conférence de l'ancien arsenal de Morges. Plus de 50 membres ont fait le déplacement pour suivre les débats, riches et variés.

Le président Pierre-Yves Favez a tout d'abord retracé les grands moments de l'année 2011. Deux sorties ont agrémenté ce millésime. La première, organisée à Genève le 21 mai par Guy Le Comte, membre du comité, a permis aux participants de découvrir les dessous de la cathédrale Saint-Pierre ainsi que le splendide Patek Philippe Museum. La seconde, organisée le 1^{er} octobre par le rédacteur du BGV Gilbert Marion, a mené les membres sur les traces des familles bourgeoises d'Avenches. Le Cercle a également participé à plusieurs rencontres et sorties généalogiques, tant chez nos voisins valaisans, genevois, fribourgeois et neuchâtelois, que français. Cette année, seuls 3 numéros des Nouvelles du Cercle ont été publiés et le Bulletin généalogique vaudois a pris un peu de retard. La charge de travail des différents rédacteurs n'est pas étrangère à cette situation. Le trésorier sortant, Pierre-Yves Pièce, a présenté les comptes de l'année 2010, qui présentent un coquet bénéfice... grâce au report de l'impression du Bulletin. François de Beaucorps, qui lui a succédé lors de la dernière assemblée générale, a repris la comptabilité depuis le début de l'année 2011. Afin de mettre tous les atouts de son côté pour débiter l'année des 25 ans du Cercle, le comité a soumis la candidature de Loïc RoCHAT, jeune historien passionné de généalogie, à l'assemblée. C'est par acclamations que Loïc a été admis au sein du comité. Il reprendra la rédaction du Bulletin généalogique vaudois.

A l'issue de la partie officielle, M. Henri-Philippe Delarageaz a présenté son illustre ancêtre Louis-Henri Delarageaz (1807-1891) de manière très vivante, évoquant quelques-unes des nombreuses correspondances, patiemment dépouillées.

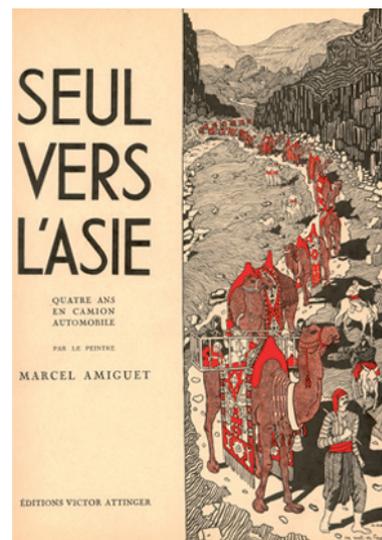
Enfin, un apéritif servi dans une annexe de la salle de conférence a permis à chacun de poursuivre de passionnantes discussions !



Marcel Amiguet (1891-1958), natif d'Ollon, Parisien d'adoption et citoyen du monde.

A l'occasion du premier stamm de l'année 2012, M. Philippe Junod, professeur honoraire de l'Université de Lausanne, nous entretiendra d'un personnage chablaisien étonnant: le peintre Marcel Amiguet, originaire d'Ollon, fils d'Alexis et de Julie née Payot. M. Junod prépare actuellement une importante publication sur son grand oncle et nous livre ici un avant-goût de cet ouvrage, qui nous l'espérons vivement, obtiendra les soutiens sollicités auprès de diverses institutions et communes.

«Il est temps de sortir du purgatoire le peintre vaudois Marcel Amiguet (1891-1958), un artiste injustement oublié, mais qui connut son heure de gloire avant de passer aux oubliettes de l'Histoire. Le seul ouvrage qui lui ait jamais été consacré, et qui devrait paraître l'an prochain, commence par retracer les diverses étapes de sa trajectoire et de son oeuvre, des arts décoratifs à la peinture alpestre. Le second chapitre, consacré à ses années parisiennes, évoque ses portraits de musiciens et situe dans le contexte des avant-gardes européennes ses théories sur les correspondances entre musique et peinture, sons et couleurs. Le troisième replace l'épopée de son périple asiatique en solitaire de Paris à Bombay (1929-1932) dans le cadre de l'histoire des voyages. De larges extraits de ses journaux inédits, ainsi qu'une riche illustration complètent le portrait d'un personnage polyvalent et original.



De 1929 à 1932, Marcel Amiguet a parcouru 40 000 kilomètres seul au volant d'un camion-atelier, ancêtre du mobile home, construit sur ses plans par les usines Renault. Au cours de ce périple aventureux, il traversa successivement l'Italie, la Yougoslavie, la Grèce et les Cyclades, la Turquie, la Syrie, l'Irak, la Perse, le Bélouchistan et le Cachemire, peignant tout au long du parcours des paysages, des scènes de genre et des portraits, dont ceux de plusieurs souverains et autorités des pays visités. A son retour, près d'une centaine d'articles dans la presse internationale saluèrent son exploit.

«Seul vers l'Asie», son livre publié en 1934, reproduit en partie son journal de bord. Nourrie d'exotisme, sa peinture orientaliste se caractérise par une grande diversité stylistique, inspirée des cultures rencontrées au cours du voyage. Ses tableaux, dont seuls le Musée cantonal des Beaux Arts et le Musée historique de Lausanne possèdent quelques spécimens, sont dispersés dans des collections privées et n'ont encore jamais fait l'objet d'une étude d'ensemble.»

Images: la couverture du livre «Seul vers l'Asie. Quatre ans en camion automobile. Par le peintre Marcel Amiguet» - Une oeuvre de Marcel Amiguet - Le camion automobile baptisé «l'Ouvège», de retour d'Asie, lors de la réception officielle organisée à Paris sur la Place de la Concorde.

On trouvera d'autres informations sur:

<http://www.chablaisvirtuel.ch/expositions/1999/>



Projet d'indexation des terriers

Le projet commun d'indexation des terriers des Archives cantonales vaudoises, de la Genealogical Society of Utah et du Cercle vaudois de généalogie, a franchi une nouvelle étape. Près de 140'000 prises ont été mises à disposition sur le site internet familysearch.org. Il s'agit pour l'instant essentiellement des terriers de la série Fc des Archives cantonales vaudoises concernant le Gouvernement d'Aigle et Gesse- nay, pour la période 1253 - 1798.

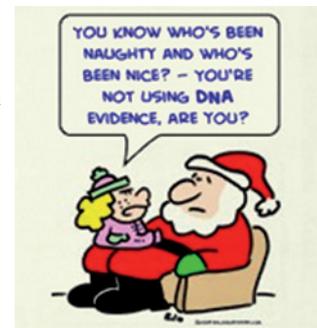
Parallèlement, quelques membres du CVG ont débuté les premiers tests d'indexation, au moyen d'un logiciel adéquat, afin de valider la procédure de saisie. Une prochaine rencontre avec les responsables des Mormons aura lieu



Répartition géographique des Terriers de la série Fc courant janvier aux ACV. Nous reviendrons donc dans le prochain numéro des Nouvelles du Cercle sur cet important projet, pionnier en Europe. Les membres intéressés par une participation active peuvent contacter le comité.

Descendez-vous du Père Noël ?

Un article publié dans le quotidien 24Heures du 10 novembre dernier, intitulé «D'où venaient vos ancêtres ? La réponse est dans votre salive», fait état du succès grandissant de la «génétique version ludique» au service de la généalogie. Un phénomène qui n'avait pas échappé à l'hebdomadaire Vigousse, le petit satirique romand, qui s'intéressait également au sujet il y a une année: «La génétique sans gêne (sic). Des scientifiques pervertis vendent au prix fort des analyses ADN à des gogos en quête de leurs racines¹». L'article, signé par le généticien André Langaney, était, sans surprise, beaucoup plus critique que celui de 24Heures.



www.zazzle.ch

Mais peut-on raisonnablement offrir une « analyse d'origine par ADN » en guise de cadeau de Noël, comme le suggère le site ideecadeau.ch ? Les Nouvelles du Cercle No 63 de janvier 2007 consacraient déjà un important article à ce sujet. Quatre ans plus tard, il n'est pas inutile de rappeler certains faits avant de déposer les précieuses éprouvettes sous le sapin.

Contrairement à ce qu'affirme la journaliste de 24Heures, iGenea n'est pas une entreprise zurichoise, mais une marque déposée en 2008 par la société Gentest.ch GmbH. Une société spécialisée en tests de paternité dirigée par la biologiste Joëlle Apter, par ailleurs présidente des gérants de la société Genepartner GmbH (c/o Gentest.ch GmbH), qui «a mis au point une formule permettant d'unir des hommes et des femmes pour une relation amoureuse, en fonction de leurs gènes (sic)», car comme l'annonce la marque déposée: «Love is no coincidence !». Et ce n'est sans doute pas une coïncidence si la bien nommée société Swissvit AG se trouve associée des deux précédentes: Joëlle Apter est membre de son conseil d'administration. «Business is no coincidence !» devrait-on dire.

Deux sociétés distinctes, mais intimement liées, se chargent donc de collecter des échantillons

1 http://www.vigousse.ch/numeros/43/pdf/Vigousse_no43.pdf

Famille SALLAZ de Démoret (VD) - Suite

Comme annoncé dans les Nouvelles du Cercle N° 76 de mars 2011, nous vous communiquons ici la réponse de notre président et archiviste cantonal Pierre-Yves Favez, à M. Olivier Jaquier, membre, au sujet de ses recherches sur la famille Sallaz.

Affaire traitée par : Pierre-Yves Favez

Ascendance Jaquier / Sallaz

Cher Monsieur,

Votre courrier électronique du 20 janvier dernier, relatif au patronyme Sallaz, nom primitif de la famille Jaquier, et son éventuelle parenté avec les familles homonymes, a retenu toute notre attention. Le nom de Jaquier est celui de l'ancêtre éponyme, selon toute vraisemblance un Jaques ou Jaquier Sallaz qui devait vivre à Démoret au XIV^e siècle, peut-être le père de Guillaume Sallaz (appelé Willermi en 1390 dans le tableau généalogique), dont ce qu'on appellera le prénom sera donné à ses enfants, petits-enfants, etc. Le nom latin est Jacobus, et l'un de ses diminutifs Jaquarius, lequel donne au génitif (complément du nom) Jaquarii ou Jaquarj (le i final plongeant sous la ligne), sous entendu fils ou fille de – par exemple Petrus Jaquarii signifie Pierre de Jaques soit [fils de] Jaques. Le latin Jaquarii s'est francisé en Jaquier et a progressivement remplacé le patronyme originel.

Sallaz et ses diverses variantes (Sales, Salaz, Sala, Salle, etc.) dérivent d'un toponyme commun au moins dans le domaine franco-provençal, issu du germanique *sal, qui signifie «maison à une pièce» (Maurice Bossard et Jean-Pierre Chavan, Nos lieux-dits. Toponymie romande, Lausanne, Payot, 1990, p. 219).

Dans le répertoire Chastellain, document dactylographié aux Archives cantonales qui dresse la liste des noms de famille mentionnés dans les registres paroissiaux vaudois, on trouve la liste suivante :

Sallaz, Sales : Commugny 1574ss, de Châtaigneriaz 1575ss.
 Sallaz, Sala : de Nyon, 1599, 1699 (Crassier)
 Sallaz, Sala : de Founex, à Begnins, 1607ss. (Nyon)
 Sallaz, Salaz : de Sévery, 1599ss. (-1799)
 Salle : de Villars-le-Terroir, 1597 (Crissier-Bussigny)
 Salle : de Nantuaz ? (Saint-Oyens ?) et Essertines-sur-Rolle, 1680 (Cully)
 Salle : réfugié, Nyon, 1688, d'Esgerive en Languedoc, 1709 (Commugny)
 Salle : Arzier, 1742, au Vaud 1782 (Longirod)

On voit par là que la famille Sallaz est venue de Châtaigneriaz, commune de Founex et paroisse de Commugny peu avant 1607. Dans la taille de 1550, on trouve un Jaquemoz de la Sallaz à Châtaigneriaz possédant une fortune de 660 florins (ACV, Bp 15, fo. 44). Elle est donc bien à distinguer des Sallaz-Jaquier de Démoret.

Quant aux Sallaz de Sévery, leur origine reste à déterminer. Le rôle des familles du ressort de Cossonay en 1550 ne mentionne aucune famille de ce nom à Sévery (ACV, Bp 76, p. 12), mais elle est attestée dès 1599 dans les registres paroissiaux : elle semble donc être venue dans la seconde moitié du 16^e siècle, mais d'où ? Le dossier généalogique Sallaz de

Sévery ne contient que des fragments de généalogie pour les 18^e et 19^e siècles.

Il faudrait sans doute recourir aux terriers, actuellement en cours de numérisation en attendant leur indexation par le Cercle vaudois de généalogie, pour apporter quelques lumières sur ces différentes familles Sallaz.

Vous évoquez enfin la question des dossiers généalogiques et de leur accès. L'inventaire de ces dossiers, qui contient de nombreux renvois tant à des fonds privés qu'officiels, a toujours été en libre accès dans notre salle de travail. Il peut être consulté sur le site <http://www.davel.vd.ch>. Vous y verrez, notamment, qu'il s'y trouve 4 dossiers pour les familles Jaquier de Démoret et Cronay, d'Echallens, de Goumoëns-la-Ville et de Vucherens, alors que les Jaquier de Prahins ont une généalogie Olivier sous la cote P SVG, G 2/1, tandis que les Jaquiéry de Brenles, Démoret et Moudon disposent de leur propre dossier, ainsi que de généalogies Dumont et Olivier sous les cotes P SVG, G 1 Jaqueri et G 2/1.

En espérant avoir ainsi répondu à votre attente, nous vous prions d'agréer, cher Monsieur, nos cordiales salutations.

Le directeur :

Gilbert Coutaz

Parchemin PP 44 des Archives de Démoret concernant Jacques Sellat alias Jaquier de Démoret, 11.10.1450 (Photo Olivier Jaquier)



FAMILLE SALLAZ

A consulter également aux Archives cantonales vaudoises:

PP 476 / Archives privées de la famille Jaquier
<http://www.davel.vd.ch/qfpdavel/0/D2546.pdf>

Q269 Archives protestantes de l'Albenc

(Jean Valat, France)

Madame, Monsieur,

Je fais partie du C.G.D., Centre Généalogique du Dauphiné, et suis à la recherche des anciennes archives de l'Albenc (en Dauphiné, France) c'est à dire avant 1612-1613.

D'après certains membres du CGD rapportant une opinion ancienne de M. Francillon, spécialiste de l'Albenc, ces archives seraient parties en Suisse avec le pasteur fuyant les persécutions.

Dans le cas où vous auriez ces archives, je suis intéressé par les Rabot et Robin, car je descends du couple Claude RABOT x Méraude ROBIN.

J'ai trouvé leur contrat de mariage le 28-04-1624 à Vinay et les baptêmes de leurs quatre enfants à l'Albenc, et l'acte de décès à l'Albenc de Méraude, morte à 80 ans, «dans la RPR», ce qui semble bien méritoire pour l'époque...

D'après Guy Allard, le généalogiste du Dauphiné, Claude est le fils naturel de Joachim Rabot, qui n'a pas pu avoir d'enfant de Jeanne de Chissé (?). Laquelle Jeanne, pourtant veuve, a, suivant l'usage, élevé Claude, puisqu'elle est présente au contrat. Je lui rends donc un hommage posthume...

Je ne sais pas si Joachim et Claude étaient calvinistes, mais Joachim étant noble et seigneur des environs de l'Albenc, et son prénom ne me semblant pas très... catholique..., ce n'est pas impossible.

Je recherche donc tout renseignement: décès de Joachim, baptême de Claude et de Méraude.

Dans le cas où vous posséderiez des archives d'autres villages du Dauphiné ou bien des provinces voisines de la Suisse, je suis sûr que de nombreux généalogistes seraient ravis de le savoir. Auriez-vous la bienveillance de les communiquer ?

Dans l'espoir que vous avez la bienveillante courtoisie de me répondre, je vous prie de bien vouloir agréer, Madame, Monsieur avec tous mes remerciements l'expression de ma considération bien distinguée.

R269 Archives protestantes de l'Albenc

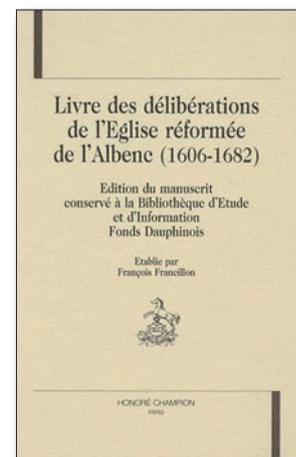
(Pierre-Yves Favez, membre)

Votre courrier du 9 ct, à la recherche des anciennes archives protestantes de l'Albenc (Dauphiné), antérieures à 1612-1613, qui auraient été transférées en Suisse par le pasteur fuyant la persécution, nous est bien parvenue. Malheureusement, cette assertion rapportée par quelques membres du Centre Généalogique du Dauphiné relève du mythe : nous n'en avons pas connaissance. Pour autant que nous le sachions, les Archives cantonales de Genève, Vaud et Neuchâtel, cantons réformés, ne les détiennent pas. Du reste, si cela avait été le cas, la Société pour l'histoire du protestantisme français l'aurait su et mis à profit.

Cette hypothèse provient sans doute de la publication de François Francillon du *Livre des délibérations de l'Eglise réformée de l'Albenc (1606-1682)*, Paris, Champion, 1998, mais, comme cet auteur l'explique p. 19, ce travail repose sur un manuscrit acquis avant 1990 par la Bibliothèque d'étude et d'information de Grenoble, où il porte la cote R 9723... Les recherches complémentaires menées par M. Francillon pour cette période ont été menées sur place, dans le Dauphiné, pour autant que nous le sachions d'après ce qu'il nous a dit.

Par conséquent, faute de sources, nous sommes dans l'incapacité de répondre à vos demandes généalogiques. En regrettant de ne pouvoir vous être d'une meilleure utilité, nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos meilleures salutations.

Pierre-Yves Favez, président.



Voir également :

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rhren_0181-6799_1999_num_48_1_2273